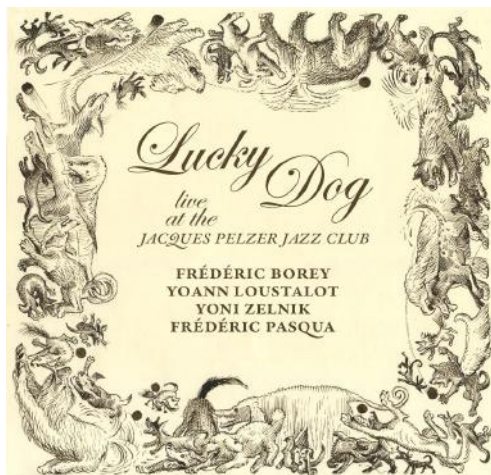


Frederic BOREY – Yoann LOUSTALOT - Yoni ZELNIK – Fred PASQUA

LUCKY DOG



'Ici l'échange est érigé en vertu cardinale, et le plaisir manifeste de jouer n'a dégal que celui de l'écoute' (*Philippe Vincent – CHOC jazzmagazine/jazzman*)

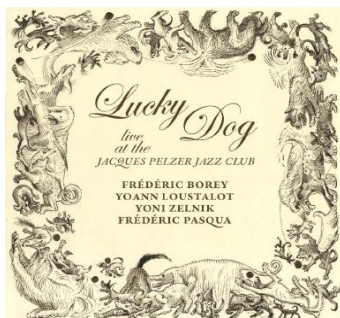
...authentique inspiré par l'histoire mais sans passéisme... comme on l'apprécie en somme ! (*Thierry Giard – Culture jazz*)



LUCKY DOG

' Live at the Jacques Pelzer Jazz Club '

Sortie le 08 juin 2018



CD Réf. : FSNT-542

Fresh Sound New Talent / Socadisc



Les Musiciens

Frédéric Borey (saxophones, composition)

Yoann Loustalot (tp, bugle, composition)

Yoni Zelnik (contrebasse)

Frédéric Pasqua (batterie)

www.fredericborey.com

www.yoannloustalot.com

1. Knock Knock (Frederic Borey)
2. Manzanita Mood (Yoann Loustalot)
3. Trouble (Frederic Borey)
4. C'est Tout (Yoann Loustalot)
5. The Game (Frederic Borey)
6. Waterzooï Suite (Yoann Loustalot)
7. Wake Up Panda! (Yoann Loustalot)
8. Instant I (Yoann Loustalot)
9. Faits Divers (Frederic Borey)
10. Old and New (Frederic Borey)

EN CONCERT

LUNDI 25 JUIN 2018

20H30

Péniche Marcounet

Port des Célestins, Quai de l'Hôtel de ville
75004 PARIS

- * 01/07/2018 @ Respire Jazz Festival
- * 18/11/2018 @ Apostrophe – Paris 10e
- * 28/03/2019 @ Bird's Eye – Basel (CH)
- * 29/03/2019 @ Chorus / Lausanne (CH)

Le quartet LUCKY DOG est basé sur une réelle complicité.

Leur premier album de 2014, simplement intitulé Lucky Dog : dix compositions originales gravées dans la foulée de concerts en Bretagne. Toujours avec la volonté de saisir le jazz sur le vif, pour en saisir ce que Frédéric Borey appelle « une émotion instantanée », c'est en live qu'ils ont décidé d'enregistrer leur deuxième album, au sein du Jacques Pelzer Jazz Club, installé dans la maison-même du saxophoniste liégeois. Un lieu chargé de souvenirs, comme en témoignent les photos qui ornent les murs : Chet Baker, Dave Liebman, Richie Beirach, Michel Graillier et tant d'autres que le saxophoniste avait accueilli chez lui.

Pourquoi ce choix ?

Frédéric Borey s'en explique : « Cette décision unanime s'est amorcée suite à deux passages au sein de ce jazz club mythique. Nous sommes à chaque fois repartis avec l'envie d'y revenir très vite : nous y ressentons comme un cocon sonore, une vibration assez étrange. Une prise en deux pistes, avec le public comme soutien émotionnel, sans retouche, dans l'instant. » Et Yoann Loustalot d'ajouter : « Nous sommes venus au Pelzer à plusieurs reprises et avons trouvé l'endroit vraiment chaleureux. Le son sur scène, purement acoustique, est parfait. Après notre dernier concert, nous avons réécouté, juste après le gig, l'enregistrement réalisé sur place et nous nous sommes de suite mis d'accord : revenir ensemble, en live, sans aucun trafic, avec un son direct. Le lieu et l'accueil nous ont paru parfaits pour réaliser cet enregistrement. »

Mais alors, avec quel répertoire ?

Frédéric explique : « Nous avons travaillé sur un tout nouveau répertoire, dans la lignée de notre premier album, mais avec une influence plus marquée vers des références communes : le quartet de Steve Lacy avec Don Cherry ou Old and New Dreams de Dewey Redman, Don Cherry, Charlie Haden et Ed Blackwell. Avec une réflexion principale qui s'appuie sur un interplay constant, sans réellement de leader, une écoute attentive, avec une rigueur musicale, un partage émotionnel dans lequel nous essayons de marier calme et impatience, quiétude et emportement, délicatesse et dureté. »

Et Yoann d'ajouter : « Lucky Dog est une aventure de groupe : tous les quatre, nous travaillons beaucoup les directions de chaque morceau et chacun propose ses idées, même si c'est Fred et moi qui amenons les compositions. Nous avons tous les deux un style d'écriture totalement différent, mais ils se complètent très bien. C'est la matière première mais nous laissons chacun libre : ça crée le son du groupe. »

Une musique spontanée et inventive tournée vers l'avenir, à travers les racines de la tradition - Claude Loxhay (Jazzaround / Jazz'halo)

Frederic BOREY 00 33 (0)6 09 91 13 15 fborey@gmail.com
Yoann LOUSTALOT 00 33 (0)6 78 75 73 75 yoloustal@gmail.com

Une histoire de complicités.

Le quartet Lucky Dog, c'est avant tout l'aventure de quatre complices.

D'un côté, Frédéric Borey, diplômé des Conservatoires de Nancy et Paris, qui a, depuis 2002, une longue discographie à son actif, parmi laquelle l'album *The Option* de 2012, déjà avec Yoann Loustalot. De l'autre, Yoann Loustalot, diplômé du Conservatoire de Bordeaux, membre d'un trio avec le pianiste François Chesnel et leader d'Aérophone qui vient d'enregistrer avec Glenn Ferris.

C'est à Bordeaux qu'ils se sont rencontrés, en 2008, pour le projet *Recycling Songs*, autour de grands standards revisités. Mais c'est à Paris qu'ils ont formé le quartet Lucky Dog. A la contrebasse, Yoni Zelnik, qui a côtoyé Géraldine Laurent comme You Sun Nah et a enregistré l'album *Wonk* avec Frédéric Borey. A la batterie, Frédéric Pasqua, qui fait partie d'Aérophone.

Un vrai réseau de complicité.

Ensemble, ils ont enregistré, en 2014, un premier album, simplement intitulé *Lucky Dog* : dix compositions originales gravées dans la foulée de concerts en Bretagne. Toujours avec la volonté de saisir le jazz sur le vif, pour en saisir ce que Frédéric Borey appelle « une émotion instantanée », c'est en live qu'ils ont décidé d'enregistrer leur deuxième album, au sein du Jacques Pelzer Jazz Club, installé dans la maison-même du saxophoniste liégeois. Un lieu chargé de souvenirs, comme en témoignent les photos qui ornent les murs : Chet Baker, Dave Liebman, Richie Beirach, Michel Graillier et tant d'autres que le saxophoniste avaient accueilli chez lui.

Pourquoi ce choix ?

Frédéric Borey s'en explique : « Cette décision unanime s'est amorcée suite à deux passages au sein de ce jazz club mythique. Nous sommes à chaque fois repartis avec l'envie d'y revenir très vite : nous y ressentons comme un cocon sonore, une vibration assez étrange. Une prise en deux pistes, avec le public comme soutien émotionnel, sans retouche, dans l'instant. »

Et Yoann Loustalot d'ajouter : « Nous sommes venus au Pelzer à plusieurs reprises et avons trouvé l'endroit vraiment chaleureux. Le son sur scène, purement acoustique, est parfait. Après notre dernier concert, nous avons réécouté, juste après le gig, l'enregistrement réalisé sur place et nous nous sommes de suite mis d'accord : revenir ensemble, en live, sans aucun trafic, avec un son direct. Le lieu et l'accueil nous ont paru parfaits pour réaliser cet enregistrement. »

Mais alors, avec quel répertoire ?

Frédéric explique : « Nous avons travaillé sur un tout nouveau répertoire, dans la lignée de notre premier album, mais avec une influence plus marquée vers des références communes : le quartet de Steve Lacy avec Don Cherry ou *Old and New Dreams* de Dewey Redman, Don Cherry, Charlie Haden et Ed Blackwell. Avec une réflexion principale qui s'appuie sur un interplay constant, sans réellement de leader, une écoute attentive, avec une rigueur musicale, un partage émotionnel dans lequel nous essayons de marier calme et impatience, quiétude et emportement, délicatesse et dureté. »

Et Yoann d'ajouter : « Lucky Dog est une aventure de groupe : tous les quatre, nous travaillons beaucoup les directions de chaque morceau et chacun propose ses idées, même si c'est Fred et moi qui amenons les compositions. Nous avons tous les deux un style d'écriture totalement différent, mais ils se complètent très bien. C'est la matière première mais nous laissons chacun libre : ça crée le son du groupe. »

Dès la première plage de l'album, on sent cette interactivité constante entre les deux souffleurs, cette complémentarité entre la sonorité chaude du ténor et celle incisive de la trompette, entre le son suave du soprano et celui ouaté du bugle. Mais aussi une interactivité permanente entre les deux souffleurs et la rythmique, la ligne limpide de la contrebasse et le drive soutenu de la batterie.

Une musique généreuse et inventive, prise sur le vif. Musique vivante, le jazz repose constamment sur cet échange non seulement entre musiciens, mais aussi entre interprètes et public.

Claude Loxhay (Jazzaround / Jazz'halo)



**Par Jean Pierre Goffin & Claude Loxhay
(10 février 2017)**

« LUCKY DOG » au « Pelzer's Jazz Club » (les 7 et 8 février)

Près de douze ans après son ouverture le « Jacques Pelzer's Jazz Club » a vécu sa première séance d'enregistrement. Un moment historique pour un lieu chargé d'Histoire de par ses nombreux visiteurs du temps du grand Jacques, puis par les musiciens qui se sont produits sur la scène actuelle. Le quartet français « Lucky Dog » composé de Frédéric Borey aux sax-ténor et – soprano, de Yoann Loustalot à la trompette et au bugle, de Yoni Zelnik à la contrebasse et Frédéric Pasqua à la batterie, avait été séduit par le lieu et la chaleur de l'accueil lors de ses deux précédents passages, deux raisons largement suffisantes pour envisager d'y enregistrer le deuxième opus du quartet (le premier datant de 2014).

Un enregistrement que les deux leaders souhaitaient pris sur le vif, avec un son naturel et sans possibilité de corrections. Une musique libre et spontanée qui colle bien au quartet sans piano. Les leaders font d'ailleurs plusieurs fois références à deux modèles de « pianoless quartet » : celui de Sonny Rollins et celui de Don Cherry avec Ornette Coleman et/ou Ed Blackwell. Pour ma part, j'y ai aussi entendu des réminiscences du quartet de Max Roach avec Odeon Pope, Cecil Bridgewater et Tyron Brown, principalement dans les unissons sax-trompette et dans les moments où la batterie de Frédéric Pasqua pulse littéralement les deux souffleurs. Yoni Zelnik qu'on a pu entendre l'an passé au Mithra Jazz à Liège avec Géraldine Laurent, paraît bien être le contrebassiste idéal pour tisser une toile sans bavure derrière les souffleurs, rôle particulièrement essentiel en l'absence d'instrument harmonique, tout comme l'est la rythmique de Fred Pasqua, collant autant à la lettre qu'à l'esprit d'une musique où la liberté est grande après l'exposé du thème. Que ce soit le trompettiste ou le saxophoniste, les deux souffleurs varient les atmosphères selon les thèmes, passant d'une suavité proche de Joe Henderson à une véhémence plus proche de Rollins pour le sax, de sonorités free à une approche qui fait penser à Miles ou à Chet Baker sur les ballades pour Yoann Loustalot.

Un répertoire tout frais servait à la première prise du mardi devant un public, certes clairsemé mais ravi de journalistes et invités. Le concert du mercredi devant une assistance nombreuse allait sans nul doute apporter la chaleur d'un public qui n'aura pu être que ravi par l'énergie transmise par « Lucky Dog ».

On verrait bien les quatre lascars revenir au Thier à Liège fêter la sortie de l'album (sur le label espagnol Freshsound New Talent) l'automne prochain.

Jean-Pierre Goffin



'Sur la Péniche Le Marcounet, Yoann Loustalot et Frédéric Borey font rugir leur Lucky Dog'

par Franck Bergerot

(10 février 2017)

Le 6 février, Frédéric Borey, Yoann Loustalot, Yoni Zelnik et Fred Pasqua s'échauffaient en public la veille de l'enregistrement de leur prochain disque à Liège au Jacques Pelzer's Jazz Club.

Frédéric Borey, par une patiente négociation avec l'instrument, a donné de la force de conviction et de projection à son art tout de suavité timbrale, d'angularité harmonique, d'élégance mélodique. Mon ordinateur a hélas perdu la trace de ma rencontre avec Fred Borey et de la conversation que nous avons eu dans l'avion pour Calvi, que j'avais relatée dans un blog tout comme en ont été effacés mes comptes rendus de l'époque, mais je me souviens de ses études de classiques qui le menèrent tard dans la vie et aux cours desquelles il a acquis un magnifique contrôle de l'anche à la colonne d'air, avant de choisir le jazz et donc de tout désapprendre, notamment avec l'aide de Jerry Bergonzi, sa première influence qui s'entend dans son jeu mêlée aux souvenirs de Joe Henderson, Stan Getz, Warne Marsh, Chris Cheek.

Mais c'est vers d'autres horizons que l'entraînent depuis quelques temps Yoann Loustalot dont j'ai perdu également le premier compte rendu à l'occasion d'un concert au Baiser Salé. Je me souviens aussi cependant que j'entendis là pour la première fois Fred Pasqua et qu'il me fit une vive impression qui ne s'est jamais démentie.

C'est lui qui est encore à la batterie auprès de Yoann Loustalot qui s'est épanoui, sans se départir d'un côté piéton de l'air, mais totalement décomplexé. L'un et l'autre, Loustalot et Pasqua, affichent l'héritage de Don Cherry et Ed Blackwell, sans réel mimétisme, mais c'est vers cet univers post-colemanien, vers ces "Old and New Dreams" qu'ils attirent Frédéric Borey, déliant ses ailes vers des voltiges plus "audacieuses" qu'en d'autres contextes, Yoni Zelnik assurant cette espèce d'assise indiscutable et flottante qui en fait l'un des contrebassistes le plus recherchés aujourd'hui, que ce soit pour s'assurer un ancrage sûr dans la tradition ou l'ouverture permettant de lui échapper.

Et c'est un concert en toute décontraction, d'une joie franche et parfois rageuse, qu'ils donnèrent ainsi le 6 février dernier sur la Péniche Le Marcounet, au pied du Pont Marie à Paris, avant de rejoindre le lendemain le Jazz Club Jacques Pelzer de Liège, où vécut le célèbre saxophoniste-flûtiste. Le quartette Lucky Dog y avait rendez-vous pour deux soirées d'enregistrement en public, avec un futur disque à la clé sur le label Fresh Sound New Talent de Jordi Pujol, venu spécialement à Paris écouter le quartette.

Franck Bergerot

JAZZ MAGAZINE – JAZZMAN

(par Philippe Vincent)

Juin 2018



Lucky Dog Live At The Jacques Pelzer Jazz Club

1 CD Fresh Sound New Talent / Socradisc

NOUVEAUTÉ. Après un premier album paru il y a quatre ans, déjà chez Fresh Sound, revoilà ce superbe quartette qui a décidé cette fois d'enregistrer en public au fameux club bruxellois, formule gardant toute l'authenticité d'une musique où la spontanéité est la première des règles.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore ce quartette sans piano, rappelons qu'il réunit deux des meilleurs souffleurs d'aujourd'hui, Frédéric Borey et Yoann Loustalot, et un tandem rythmique haut de gamme, Yoni Zelnik et Frédéric Pasqua. Né de la volonté des deux solistes – qui composent l'intégralité des thèmes –, ce combo s'inscrit dans la filiation du célèbre Old and New Dreams (Dewey Redman, Don Cherry, Charlie Haden, Ed Blackwell), jouant une musique où le bebop fleurit bon la liberté, celle des années 1970 comme celle d'aujourd'hui. Une idée directrice se fait vite jour : privilégier une interaction constante, qui nécessite une grande écoute et bannit toute notion de *leadership*. En mêlant le calme et la fureur, les musiciens peuvent ainsi transformer dans l'instant leurs morceaux. Mais leur complicité est telle que l'on croirait parfois entendre des arrangements mûrement réfléchis. Pour cette musique spontanée et inventive, rien de tel que l'enregistrement dans les conditions du *live*, avec un son direct en deux pistes où toute retouche est impossible. Ici l'échange est érigé en vertu cardinale, et le plaisir manifeste de jouer n'a d'égal que celui de l'écoute. •

PHILIPPE VINCENT

Yoann Loustalot (tp, bu), Frédéric Borey (ts, ss), Yoni Zelnik (b), Frédéric Pasqua (dm).
Liège, Jacques Pelzer Jazz Club, février 2017.

CULTURE JAZZ

par *Thierry Giard*

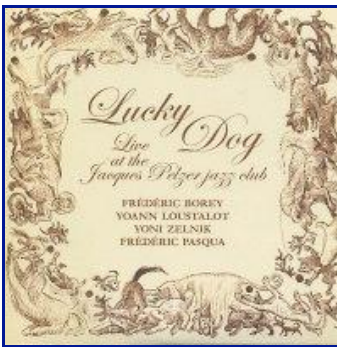
(02 mai 2018)



Au dessus de la pile

Coup de projecteur sur onze albums fort intéressants

LUCKY DOG : « Live at the Jacques Pelzer jazz club »



Un festival de quartets anches-cuivre-contrebasse-batterie ! Le troisième de la série après *Fusk* et *Almugi* c'est **Lucky Dog** avec des musiciens que l'on connaît bien puisqu'ils sont français mais enregistrés dans un célèbre club bruxellois. Là encore, la structure rythmique joue un rôle essentiel et sur ce plan **Yoni Zelnik** et **Fred Pasqua** savent tenir leur place sans faillir. Il faut bien avouer que l'enregistrement en club permet de mesurer tout la vigueur de cette formation qui libère son énergie et son potentiel expressif au contact d'un public qui semble pourtant assez clairsemé (?). **Frédéric Borey**

(saxophones) et **Yoann Loustalot** (trompette et bugle) savent associer ou opposer leurs voix instrumentales pour aller puiser leur inspiration dans les recoins de thèmes qu'ils développent avec la finesse et l'intelligence qu'on leur connaît.

Encore du jazz sobre, authentique inspiré par l'histoire mais sans passéisme... comme on l'apprécie en somme !

> Fresh Sound New Talent - FSNT 542 / Socadisc (Parution le 08/06/2018)

Frédéric Borey : saxophones ténor et soprano / Yoann Loustalot : trompette, bugle / Yoni Zelnik : contrebasse / Frédéric Pasqua : batterie

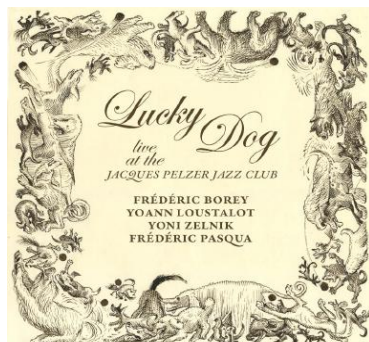
1. *Knock Knock (Borey) / 02. Manzana Mood (Loustalot) / 03. Trouble (Borey) / 04. C'est Tout (Loustalot) / 05. The Game (Borey) / 06. Waterzooi Suite (Loustalot) / 07. Wake Up Panda (Loustalot) / 08. Instant I (Loustalot) / 09. Faits Divers (Borey) / 10. Old And New (Borey) //*
Enregistré en concert au Pelzer Jazz Club de Bruxelles (Belgique) les 7 et 8 février 2017.

- www.freshsoundrecords.com
- www.fredericborey.com
- www.yoannloustalot.com

LA GAZETTE BLEUE / ACTION JAZZ

par Dominique Pouban alias 'Dom Imonk'

(avril 2018)



La Gazette Bleue d'Action Jazz 40

CHRONIQUE CD > **COUPS DE CŒUR**

Lucky Dog 'Live at the Jacques Pelzer jazz club'

Fresh Sound New Talent

par Dom Imonk

Nous avons été impressionnés par le premier disque de **Lucky Dog**, sorti il y a quatre ans. La grande qualité des dix thèmes, un climat moderniste et une synergie forte entre Frédéric Borey (saxophones, composition), **Yoann Loustalot** (trompette, bugle, composition), **Yoni Zelnik** (contrebasse) et **Frédéric Pasqua** (batterie).

Tous très sollicités et affairés à leurs projets respectifs, l'attente fut longue à une suite, mais la voici enfin. Le nouvel album propose lui aussi dix nouvelles compositions, qui émoustillent par la fraîcheur de l'écriture, la variété des humeurs et la vivacité du jeu, mais aussi par un son remarquable de netteté et de dynamique.

Normal, il a été enregistré live en seulement deux prises, au Jacques Pelzer Jazz Club de Liège, haut lieu du jazz. A l'écoute, on se croirait carrément assis à côté des musiciens !

L'intensité de ce flow musical vient aussi des sources de son inspiration. Frédéric Borey se réfère en particulier au quartet de Steve Lacy avec Don Cherry, mais aussi (et surtout ?) au "Old and New Dreams" de Dewey Redman, avec Don Cherry, Charlie Haden et Ed Blackwell, groupe lui-même référence au quartet d'Ornette Coleman du début des sixties. On se situe donc dans un univers très haut perché, où les musiciens, tous à leur zénith, sont comme quatre planètes autonomes, livrant leurs histoires, et gravitant autour du Lucky Dog, astre harmo-ludique, en interagissant dans une unité créative incroyable. A ce titre, le fait que Yoann Loustalot soit par ailleurs membre du "Togetherness ensemble", hommage à Don Cherry, n'est pas indifférent.

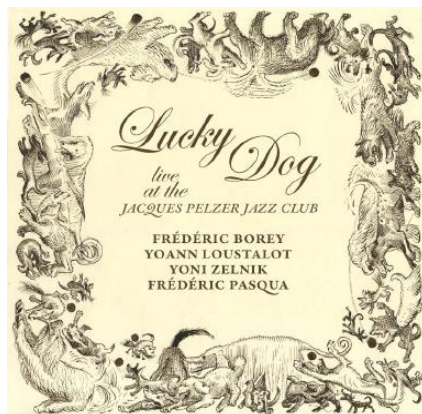
Au final, un disque fulgurant et passionné.

Les chroniques de HiKo

(27 avril 2018)

LUCKY DOG

Live at the Jacques Pelzer Jazz Club (Fresh Sound New Talent / Socadisc)



Le saxophoniste Frédéric Borey co-fondait en 2013 avec le trompettiste **Yoann Loustalot**, le contrebassiste **Yoni Zelnik** et le batteur **Frédéric Pasqua**, le quartet acoustique **Lucky Dog**, une formation jazz classieuse et inspirée, marquée par les influences précieuses et incontournables des légendes d'outre-Atlantique des 70's : *Steve Lacy, Don Cherry, Dewey Redman, Charlie Haden et Ed Blackwell*.

En 2014 Lucky Dog publiait un premier opus au titre éponyme, définissant les contours d'une esthétique musicale sans harmonie, basée sur l'énergie et l'instantanéité, l'émotion et l'interplay.

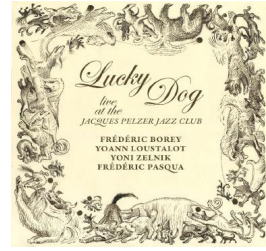
En Février 2017, était enregistré en live et à l'ancienne, dans la mythique et chaleureuse salle du Jacques Pelzer Jazz Club, un second album constitué de 10 compositions écrites par les deux souffleurs mais pensées par l'ensemble du groupe.

Déployant un charme fou, en partie grâce à l'acoustique intimiste du lieu de captation, mais surtout grâce à la maîtrise du son et du jeu de chacun de ses protagonistes, le projet Live at the Jacques Pelzer Jazz Club est un concentré de subtilité et d'efficacité, gorgé de réminiscences free, be-bop et hard-bop, éveillant en nous une douce nostalgie de la grande époque du jazz new-yorkais.

LE JARS JASE JAZZ

Guillaume Lagrée

(06 mai 2018)



Lucky Dog

"Live at the Jacques Pelzer Jazz Club"

Enregistré en concert au Jacques Pelzer Jazz Club, Liège, Belgique, les 7 et 8 février 2017.
Un album Fresh Sound Records. Sortie le vendredi 8 juin 2018

Lucky Dog est composé de Frédéric Borey (saxophone ténor, compositions), Yoann Loustalot (trompette, bugle, compositions), Yoni Zelnik (contrebasse), Frédéric Pasqua (batterie)

Lucky Dog sera en concert :

- * Lundi 25 juin 2018 à 20h30 sur la Péniche Marcounet / Paris (75), France. *Concert de sortie de l'album.*
- * Dimanche 1er juillet 2018 au Respire Jazz Festival à l'abbaye / Puypéroux (16), France.
- * Samedi 10 novembre 2018 à l'Apostrophe / Paris 10eme
- * Jeudi 28 mars 2019 au Bird's Eye / Bâle, Suisse.
- * Vendredi 29 mars 2019 au Chorus jazz club / Lausanne, Suisse.

Lectrices attentives, lecteurs exhaustifs, vous avez noté que je vous ai déjà chanté les louanges du quartet Lucky Dog, en concert à Nantes en 2016 grâce à mon honorable correspondant nantais, Monsieur P et en concert à Paris en 2017, à la veille de cet enregistrement, lui aussi en concert mais à Liège, en Belgique, au Jacques Pelzer Jazz Club.

Grâce au superbe label de Barcelone, Catalogne, Espagne, Fresh Sounds Records, l'énergie vitale de ce quartet est désormais à votre disposition, lectrices attentives, lecteurs exhaustifs.

Un quartet sax ténor, trompette, contrebasse, batterie, cela fait forcément penser au mythique quartet de Sonny Rollins avec Don Cherry, Bob Cranshaw ou Henry Grimes et Billy Higgins. Cf " Our Man in Jazz " lui aussi enregistré en concert (1962-1963). Autre référence, le quartet de Don Cherry avec Dewey Redman, Charlie Haden et Ed Blackwell, " Old and New Dreams " (1979), dédié à Ornette Coleman.

L'expression " Old and New " se retrouve dans le morceau final, une composition de Frédéric Borey, " Old and New " (10), clin d'œil à l'album " Old and New Songs " de Yoann Loustalot dans lequel Frédéric Borey ne figure pas.

C'est dire le bon esprit qui règne au sein du quartet Lucky Dog.

Sur cet album, curieusement, j'ai un faible pour les morceaux auxquels sont attribués des chiffres pairs. N°4, " C'est tout " (cf extrait audio sous cet article), n°6 " Waterzooi suite " (hommage à la Belgique où fut enregistré cet album), n°8 " Instant I " et le n°10 " Old and New " déjà cité.

Vieux et Neuf (Old and New in english), cela correspond bien à l'esprit de cet album. Vieux parce qu'il s'agit d'un quartet acoustique dans une formule déjà utilisée par des Géants du Jazz. Neuf parce que ce sont des compositions personnelles qui sonnent comme des standards sans en être, autre hommage à Sonny Rollins. Neuf parce que ce sont des musiciens vivants, en activité, dont l'énergie vitale passe l'obstacle de l'enregistrement sans peine.

" *Le Jazz, c'est comme les bananes, ça se consomme sur place* " (Jean-Paul Sartre).

Après avoir acquis et écouté attentivement cet album enregistré en concert, vous pourrez aller, lectrices attentives, lecteurs exhaustifs, le comparer avec de nouvelles versions de ces morceaux lors des prochains concerts du quartet Lucky Dog indiqués en chapeau de cette chronique.

Prochain rendez-vous avec Lucky Dog en concert sur la Péniche Marcounet, à Paris, Ile de France, France, le lundi 25 juin 2018 à 20h30. Par ici, la sortie!



Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi de 18h03 à 19h

JAZZ

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Vendredi 1 juin 2018



54 min

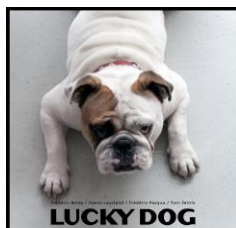
L'actualité du jazz : Lucky Dog, live au café liégeois



L'aventure de groupe du quartet Lucky Dog, en avant-première avec "Live at the Jacques Pelzer Jazz Club" qui paraît le 08 juin chez Fresh Sound New Talent (dist. Socadisc).



Lucky Dog



Par Jean Pierre Goffin & Claude Loxhay
(25 janvier 2017)

Lucky Dog, Live @ Jacques Pelzer Jazz Club

FRESHSOUNDRECORDS.COM

Événement exceptionnel, le quartet français Lucky Dog emmené par le saxophoniste Frédéric Borey et le trompettiste Yoann Loustalot a décidé d'enregistrer son deuxième album au légendaire club du Thier à Liège. Deux dates de concert sont prévues. Le mercredi 8 février, une soirée ouverte au public et la veille un concert réservé aux différents acteurs des médias et des milieux musicaux : la RTBF, la Maison du Jazz, JazzMag, Jazz Hot, Jazzaround, le collectif jazz 04, les responsables du label [Fresh Sound](#) New Talent, sur lequel l'album sortira en septembre prochain.

Lucky Dog, qui a déjà joué deux fois au Club Pelzer, comprend Frédéric Borey, saxophoniste ténor qui a poursuivi ses études aux Conservatoires de Nancy et Paris et a enregistré des albums avec Benoît Sourisse, André Charlier ou Pierre Perchaud - Yoann Loustalot, trompettiste issu du Conservatoire de Bordeaux et qui a déjà croisé Dave Liebman, Lee Konitz ou Aldo Romano - Yoni Zelnik, contrebassiste qu'on a entendu, l'an dernier, lors du dernier Jazz à Liège, au sein du quartet de Géraldine Laurent et, enfin, Fred Pasqua, batteur qui a d'abord étudié la percussion classique à Salon de Provence avant de se tourner vers le jazz et jouer avec Louis Winsberg (g), Sophie Alour (saxophone), Olivier Ker Ourio (harmonica).

Contactés séparément, Frédéric Borey et Yoann Loustalot se racontent et expliquent pourquoi ils ont choisi le club liégeois pour enregistrer leur deuxième album: leurs points de vue convergent étonnamment.

Frédéric Borey raconte :

Vous avez gravé un premier album Lucky Dog en 2014, pourquoi choisir le Jazz Club Pelzer pour enregistrer un deuxième ?

En effet, le premier album de Lucky Dog date de 2014, suite à une série de 2 concerts dans la région Bretagne et plus spécifiquement au club 'Le Piano Barge'. L'enregistrement de l'album s'est effectué à la suite, dans un studio proche du club, un enregistrement 'live', c'est à dire dans la même pièce, car nous estimons que notre musique se définit comme une émotion instantanée, un besoin d'être proches les uns des autres physiquement pour un rendu le plus naturel et acoustique possible. Enregistrer au Jacques Pelzer Jazz Club ? Cette décision unanime s'est annoncée suite à 2 passages au sein de ce jazz club 'mythique' en l'espace de 2 ans. Nous sommes à chaque fois repartis avec l'envie d'y revenir très très vite ! En dehors de l'accueil très chaleureux de toute l'équipe organisatrice de cet endroit, la scène proprement dite nous parle beaucoup. Nous ressentons comme un 'cocon' sonore, une vibration assez étrange dans le bon sens du terme. Le résultat des enregistrements rapidement effectués pour garder des traces de nos prestations, s'est avéré très surprenant, et colle complètement à la musique que nous cherchons à

défendre. C'est idéal ! Une prise en 2 pistes, avec un public comme soutien émotionnel, un de nos rêves pour notre prochain album, sans retouches, dans l'instant...

Quel sera le répertoire ?

Depuis presque 6 mois, nous travaillons sur un tout nouveau répertoire, dans la lignée de notre premier album, mais avec une influence plus marquée vers une musique qui nous parle à tous, des références communes autour des collaborations musicales telles que Steve Lacy & Don Cherry, Dewey Redman-Don Cherry-Ed Blackwell-Charlie Haden, George Russell...mais avec une réflexion principale qui s'appuie sur un 'interplay' constant, sans réellement de leader, une écoute interactive, une rigueur musicale, un partage émotionnel dans lequel nous essayons de marier calme et impatience, quiétude et emportement, délicatesse et dureté...

Vous avez prévu deux concerts...

Nous jouerons à Paris le lundi 6 février, sur la Péniche Marcounet, un lieu de diffusion dans lequel nous présenterons notre nouveau répertoire et annoncerons notre voyage pour Liège afin de concrétiser cette nouvelle aventure de Lucky Dog. Dès le mardi 7 février, nous serons présents au Jacques Pelzer Jazz Club et, grâce à la magnifique collaboration de l'équipe de programmation que sont Marc et Sophie, ainsi que toutes les personnes qui les entourent au sein de ce jazz club, nous accueillerons toutes les personnalités jazzistiques et autres possibles (presse, radios, associations, musiciens...), pour un concert 'privé', qui sera enregistré dans le cadre de notre prochain album.

Une deuxième soirée aura lieu dès le lendemain, mercredi 08 février, dans le cadre de la programmation officielle du jazz club. Un concert pour le public, qui sera également enregistré 'live' !! Entre temps, je serai personnellement en 'Workshop' le mercredi 8 février de 16h à 18h à la Maison TASSET de Liège, en collaboration avec D'Addario Woodwinds, une société qui représente le type d'anches que j'utilise sur mon saxophone depuis plusieurs années.

Comment ce quartet s'est-il formé ?

Ce quartet est né suite à ma rencontre avec Yoann Loustalot, lors de mes années passées à Bordeaux entre 2008 et 2012. Nous avons travaillé ensemble sur un projet intitulé 'Recycling Songs' en quintet (trompette, saxophone, piano, contrebasse, batterie), qui consistait à écrire des démarcations sur des standards de jazz. Ce projet s'est annoncé très intéressant, malgré sa faible exportation. Nous l'avons présenté régionalement en Aquitaine au sein de plusieurs programmations. Yoann a quitté Bordeaux quelques temps avant moi, et j'ai également quitté cette magnifique ville pour venir m'installer à Paris en 2012. Mon souvenir musical avec Yoann était resté très positivement gravé dans mon esprit...une personnalité extraordinairement musicale avec laquelle tout a collé dès le début. Musicalité, expression, justesse d'intonation, goûts...Nous avons repris un vrai contact professionnel en 2013, avec l'idée de poursuivre une aventure qui s'était éteinte trop tôt. Nous avons également abandonné les démarcations pour la composition en pianoless quartet (trompette, saxophone, contrebasse, batterie), et, de là, est né Lucky Dog, avec un choix très réfléchi pour la composition de la rythmique, Yoni Zelnik et Fred Pasqua. Un tandem né depuis plusieurs années dans différents projets nationaux et internationaux.

Auparavant, vous avez enregistré avec Benoît Sourisse et André Charlier...

L'album de 2002 fut mon premier enregistrement en tant que leader. Benoît et André, que je côtoyais au sein du Centre des Musiques Didier Lockwood, en tant qu'intervenant pédagogique depuis 2001, m'ont fortement motivé à réaliser ce premier 'opus'. C'est en partie grâce à eux que mon aventure discographique a débuté en effet !! Depuis, j'ai réalisé 6 albums en tant que leader avec différents musiciens : « Wink » avec Michael Felberbaum (guitare), Leonardo Montana (piano), Yoni Zelnik (contrebasse), Fred Pasqua (batterie) – sur le label Fresh Sound New Talent Records en 2015, « The Option » avec Inbar Fridman (guitare), Camélia BenNaceur (piano), Florent Nisse (contrebasse), Stefano Lucchini (batterie), déjà sur Fresh Sounds New Talent Records en 2012, « Lines » avec Camelia BenNaceur (piano), Nolwenn Leizour (contrebasse), Stefano Lucchini (batterie) en 2010, « Maria » avec Pierre Perchaud (guitare), Clément Landais (contrebasse), Eric Bedoucha (batterie) en 2008, « September Sound » avec Gilles Grignon (guitare), Clément Landais (contrebasse), Eric Bedoucha (batterie), une auto-Production en

2004 et « Prologue » avec Benoît Sourisse (orgue Hammond) et André Charlier (batterie), pour le label Visages du Saxophone en 2002. Par ailleurs, le projet UNITRIO aux côtés de Damien Argentiéri (orgue Hammond) et Alain Tissot (batterie), existe depuis 10 ans et prépare son troisième album, qui sortira sur le même label.

Yoann Loustalot raconte :

Pourquoi avoir choisi le Jazz Club Pelzer ?

Nous y étions déjà venus à plusieurs reprises, nous avons trouvé l'endroit vraiment chaud, il est rare de recevoir un accueil aussi chaleureux et simple ! Le son sur scène acoustique est parfait, nous nous sommes sentis à chaque fois très bien pour jouer. Après notre dernier concert en mai dernier, nous avons réécouté l'enregistrement de Marc juste après le gig, et nous nous sommes de suite mis d'accord pour revenir enregistrer le prochain album de la même manière, à savoir avec 2 micros. L'évidence nous est apparue dans la soirée que ce groupe méritait d'être enregistré en live sans aucun trafic, avec un son direct. Le lieu et l'accueil nous ont paru parfaits pour réaliser cet enregistrement. Le public est aussi génial, très attentif et réactif, c'est hyper agréable ! Marc et Sophie qui gèrent le club sont des personnes formidables et ils ont accepté cette proposition de suite. Toutes les conditions étaient réunies. Nous en avons ensuite parlé à Jordi Pujol du Label Fresh Sound, qui nous soutient depuis le premier disque et pour d'autres projets depuis quelques années et l'idée l'a séduit aussi ! L'album sortira en septembre 2017. C'est génial parce que tout s'enchaîne, sans encombres, et je dois mettre une mention d'honneur à Jordi, qui va à fond dans notre sens, sans nous poser de conditions, c'est exceptionnel, cet homme est rare et agit uniquement pour la musique!

Comment le quartet s'est-il formé ?

Nous avons formé Lucky Dog il y a quelques années, avec Frederic Borey, en faisant appel à Yoni Zelnik et Fred Pasqua. Je connaissais Fred de l'époque où nous habitons à Bordeaux: nous avons déjà collaboré sur d'autres projets, notamment un groupe dans lequel nous jouions des démarcations de standards composées par nos soins ! Ça s'appelait 'Recycling Songs'. Nous nous sommes toujours très bien entendus avec Fred, et ça a toujours très bien fonctionné musicalement entre nous, nous jouons assez juste ensemble sans nous forcer. Bref, ça se passe bien depuis le début et nous avons eu envie de continuer en faisant un quartet un peu plus fou. Nous avons fait appel à Yoni avec qui je joue depuis très longtemps et à Fred Pasqua avec qui je jouais déjà aussi dans d'autres formations ; Yoni et Fred forment une rythmique vraiment efficace ! Ils jouent beaucoup tous les deux, avec beaucoup de monde différent. Ils sont tout terrain et hyper investis dans le groupe, avec eux nous pouvons partir où nous voulons. Lucky Dog est une aventure de groupe: tous les quatre, nous travaillons beaucoup les directions de chaque morceau et chacun propose ses idées, même si c'est moi et Fred qui amenons les compositions. Nous avons tous les deux un style d'écriture totalement différent, mais ils se complètent très bien. C'est de la matière première mais nous laissons chacun libre, et les morceaux se transforment parfois complètement, et n'ont plus rien à voir avec la partition initiale, c'est ça qui est intéressant ; ça fait le son du groupe aussi. Nous nous autorisons à peu près tout avec ce groupe depuis le départ. C'est amusant et risqué, mais ça donne des choses parfois vraiment inattendues. Nous nous amusons et rions aussi beaucoup avec cette équipe, donc c'est à chaque fois un plaisir de partir jouer.

Vous aviez déjà rencontré Frédéric Borey pour l'album The Option...

Oui, Fred m'a invité sur The Option à l'époque où nous jouions ensemble avec 'Recycling Songs', nous nous connaissions déjà bien ... Pour The Option, la formation de Fred existait depuis longtemps, c'est donc différent, car j'avais joué seulement sur 2 ou 3 morceaux des arrangements précis et des solos, que Fred avait prévu. C'était une expérience très sympa. C'est hyper agréable de bosser avec Fred, car il est passionné, il est aussi très carré et très organisé et puis très drôle donc on ne s'ennuie jamais.

Par ailleurs, vous jouez en trio, l'un avec piano, l'autre avec basse et batterie...

Oui, j'ai un trio avec François Chesnel au piano et Antoine Paganotti à la batterie, c'est donc un groupe sans basse dans lequel nous jouons une musique très aérée. François et Antoine sont de formidables

musiciens avec qui je joue aussi depuis très longtemps. Nous avons fait un premier disque avec ce groupe qui a été très apprécié en France « Pièce en forme de Flocons », ça a été enregistré aussi complètement live. J'aime beaucoup ce disque, le son est très naturel. Nous répétons très peu avec ce groupe, pour ne pas casser la spontanéité musicale qui nous semble fonctionner entre tous les trois, il y a aussi beaucoup d'improvisation. Ce n'est pas une règle valable pour tous les groupes et toutes les musiques, attention, je ne prêche pas le rien faire ! J'en profite pour dire que, le disque est sorti sur le Label Bruit Chic que j'ai fondé, et est maintenant distribué par L'autre Distribution . C'est une chance que nous avons avec ce label.

En effet, j'ai aussi le trio Aérophone depuis 8 ans, avec Fred Pasqua à la batterie et Blaise Chevallier à la contrebasse. C'est encore une formule périlleuse, sans harmonie, l'idée était de mettre en valeur le son de l'aérophone, sans artifice. J'adore ce groupe, qui a été vraiment pour moi, depuis le départ, un véritable laboratoire de création. J'y ai osé amener tous les morceaux que je n'osais pas proposer dans d'autres groupes de jazz. Des bribes de choses griffonnées: en avant, on les essaye, on cherche et ça donne des trucs chouettes ou pas, on garde ou on jette. Nous avons eu la chance d'enregistrer 2 disques avec ce groupe dont le premier chez Fresh Sound et un chez Bruit Chic. Nous venons d'enregistrer: le 3ème album sortira le 28 avril via Bruit Chic/L'autre distribution aussi, et pour celui-ci, il y a Glenn Ferris avec nous au trombone....Le trio se transforme parfois en quartet.

Propos recueillis par Claude Loxhay

PRECEDEMMENT.....



LE SOUFFLE BLEU, par Nicolas Benies - JAZZ, Faire fructifier l'héritage (07 décembre 2014)

Pianoless quartet

Un quartet sans piano ? Une des réponses possibles, Gerry Mulligan avec Chet Baker ? Mais là, vous auriez tout faux. Pour ce qui est des références. Non pas que Yoann Loustalot ; le trompettiste du groupe, refuserait l'influence de Chet mais, à l'écoute, nous pencherions plutôt de Don Cherry mâtiné – c'est difficile à éviter – de Miles Davis et un peu d'Art Farmer pour la douce sonorité du bugle. Don Cherry ? Vous êtes sur la voie. Le pianoless quarter est plutôt celui de Ornette Coleman de ces années 60 où il recevait un tombereau de légumes divers lui évitant de faire le marché...

Frédéric Borey, l'âme de ce quartet et saxophoniste ténor, a décidé de faire vivre cette musique, cette tradition sans copier les illustres ancêtres. Ses compositions, comme celles de Yoann Loustalot, dessinent un monde différent de celui des années 60. L'angoisse, l'incertitude profonde qui marque notre environnement, les mutations climatiques, écologiques obligent à s'interroger sur notre avenir. Yoni Zelnik, bassiste rigoureux et gardien du rythme permet à chacun de pouvoir s'envoler tandis que Frédéric Pasqua dessine des climats à l'image de Billy Higgins chez Ornette.

Appeler son groupe « Lucky Dog » en affichant un chien à l'œil triste qui pourrait vous sauter à la gorge pour calmer sa peine, sa mélancolie mais ce peut-être aussi – comme le laisse deviner le recto de la pochette – un appel à la tendresse, à la caresse, sorte d'oxymore qui décrit bien le contexte dans lequel nous nous agitons, la barbarie qui tente d'envahir notre quotidien. Suffirait-il de renouer avec la fraternité.

Cette musique est drôle, intelligente, caressante et inhumaine faite de ce rire qui provient autant de l'angoisse que de l'allégresse.

A découvrir et à suivre. Ils sont en concert en ce moment.



CITIZEN JAZZ, par Philippe Méziat (ÉLU) (02 juin 2014)

Ils se sont croisés souvent, les deux « ex » Bordelais Yoann Loustalot et Frédéric Borey, et ils nous ont déjà laissé quelques belles traces de leur complicité. Cette fois c'est un chef-d'œuvre qu'ils nous offrent, qui pourrait bien augurer (si les temps modernes veulent bien ressembler un peu aux temps anciens) d'une association de longue durée, dans la prolongation de ce que furent (par exemple) les travaux d'Art Farmer et Benny Golson. La référence n'est d'ailleurs pas seulement allusive et historique : on peut entendre un peu de ces grands aînés dans leur jeu (et les compositions).

Voici donc une musique admirablement ourlée, écrite et arrangée avec un soin extrême, et le sens des nuances, une musique qui refuse de projeter quoi que ce soit d'extérieur à sa propre intimité, une musique

dont le fond est mélancolique mais la forme si parfaite qu'elle induit une idée du bonheur - bonheur que le titre de l'album attribue à un animal domestique, avec ironie sans doute, et peut-être une once de vérité. Le bonheur ne se cache-t-il pas quelque part dans la soumission à ce qui nous constitue ? Et si c'est la musique, et rien d'autre, et que l'on accepte d'en être le « couillon », comme dit Lubat (tout en niant d'accepter en être un, bien sûr...)?

Dans ce quartet sans piano, qui n'oublie pas qu'un des premiers à s'essayer au genre fut Ornette Coleman, tout va vers la joie paradoxale de faire une belle musique, quoique son contenu soit marqué d'ombres multiples. La danse n'est jamais loin non plus, qui épouse les mouvements du corps dans leur complexité, parfois dans leur contradiction. Loustalot est à un sommet, mais il en gravira (et gravera) d'autres, Borey est souvent dans un registre à la fois retenu et « chauffé à blanc », comme savait l'être Junior Cook ; quant à Yoni Zelnik et Frédéric Pasqua, c'est à eux que l'on doit, dans une large mesure, cet allant qui empêche la musique de nous tirer vers le fond.



JAZZMAGAZINE, par Philippe Vincent (4 étoiles)

Composé de musiciens confirmés, Lucky Dog apparaît d'emblée comme le quartette qu'il fallait à Frédéric Borey qui le co-dirige avec Yoann Loustalot. À ses côtés, le jeune trompettiste s'impose comme le complice idéal pour jouer une musique très actuelle qui ne renie pas son ancrage dans le grand livre du jazz. Musicalité de tous les instants, belle sonorité, lyrisme plein de maîtrise, beaucoup de choses semblent unir ces deux musiciens épatants et permettent entre eux une relation bien équilibrée. On pense parfois au quartette sans piano d'Ornette Coleman mais aussi à celui de Chet Baker -Gerry Mulligan quand le contrepoint se fait jour. Signant chacun à peu près la moitié des compositions, on imagine qu'ils se sont renvoyé la balle, tant sur les morceaux de facture contemporaine que sur les pièces plus classiques. Mais cette complicité et cette complémentarité ne seraient rien sans une paire rythmique d'excellence et là aussi le casting est parfait. L'efficacité de la contrebasse de Yoni Zelnik et la finesse de la polyrythmie de Frédéric Pasqua instaurent une assise à la fois diabolique et très musicale, les deux accélérant oulevant le pied avec un grand sens de la nuance et de l'écoute. Un premier disque qui laisse présager de beaux concerts tant l'osmose de ce quartet peut le faire voyager loin.



JAZZNEWS, par Vincent Bessière (Sélection)

Lucky Dog est un quartet sans piano formé par le saxophoniste Frédéric Borey en cheville avec le trompettiste Yoann Loustalot. Un groupe clairement codirigé, les musiciens se partageant l'écriture du répertoire, certes, mais surtout, faisant reposer l'âme de la formation dans la complémentarité de leur timbre et de leur voix. Aux arrières, dans ce quartet qui rappelle parfois Palatino par son sens de l'espace, une autre association qui fait la paire, avec Yoni Zelnik à la contrebasse et Fred Pasqua à la batterie, donne au quartet sa juste allure. Entre formes libres alanguies et héritage tristanien, swing épuré et groove aérien. Lucky Dog dessine une sorte de carte du cool contemporain sur laquelle on laisse volontiers glisser ses oreilles.



LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ, par Sophie Chambon

(mai 2014)

Une pochette un poil surréaliste qui flirte avec l'absurde ... et qui ne dit pas si ce chien est « happy », juste qu'il est « lucky ». D'avoir de tels maîtres ou compagnons ? Sans aucun doute, car le saxophoniste Fred Borey, le trompettiste Yoann Loustalot forment, avec la paire rythmique de Yoni Zelnik et Frédéric Pasqua, un quartet sans piano remarquable, qui devrait faire date. D'ores et déjà, leur jazz ne laisse pas indifférent. Les deux soufflants s'épaulent mutuellement dans un registre intime, sur le versant d'une mélancolie qui n'est pas nostalgie larmoyante pour autant. Leur duo, absolument juste et coopératif, laisse entrevoir des fulgurances dès «The real all of me». On comprend que l'on pénètre dans une étrangeté parfois déroutante, par intermittence langoureuse («Sinful»). Le titre éponyme porte sa charge hypnotique et exaltée. D'un bout à l'autre de l'album, jamais la tension ne s'apaise. « Yonisation » débute comme de juste, par une intervention courte, intense du contrebassiste Yoni Zelnik, vieux complice de Yoann Loustalot. Particulièrement combattif, il entraîne son attelage en compagnie du batteur dans la plupart des titres comme «Jacky's method » ou le survolté «Interférences». «Peaceful time» a la douceur d'une plainte qui n'en finit pas d'émerger, prélude à une échappée d'autant plus étonnante. C'est que Yoann Loustalot, traversé d'une urgence jamais démonstrative, impose de vifs changements de direction, contrariant ainsi un tempérament plutôt recueilli. Il s'interrompt au détour de longues phrases toutes en volutes, ose le suspens pour bifurquer de plus belle et reprendre son essor. Si Fred Borey semblait plus serein, tendrement lyrique dans ses disques précédents, il est ici, comme contaminé par les élans fiévreux de son partenaire et s'enhardit en livrant une musique grave et légère, souple et bondissante. Un désir catalyseur qui s'organise tout naturellement autour de l'engagement de musiciens aux prises avec la pureté du son, de l'enregistrement. Et de l'effet produit sur un auditeur attentif, en quête d'émotion directe, d'authenticité. C'est l'esprit, l'essence de leur musique qui touche, restituant au plus près la vérité de la performance. On aime ce Lucky dog pour le miroir d'ombres qu'il nous tend, la lumière noire d'un jazz aéré, riche en nuances.

BLOG DE CHOC, par Pierre De Chocqueuse

Ce groupe réunit quatre musiciens que l'amateur de jazz se doit de connaître. Parisien depuis septembre 2012 après quatre années passées à Bordeaux où il enseignait le saxophone, Frédéric Borey s'est depuis fait un nom dans la capitale. On a pu l'écouter dans les clubs au sein de diverses formations défendant plusieurs projets parmi lesquels des concerts autour de "The Option", album dont vous trouverez la chronique dans ce blog. Sur deux plages, le saxophoniste y invite Yoann Loustalot au bugle, musicien cultivé qui joue surtout ici de la trompette. Yoni Zelnik (contrebasse) et Frédéric Pasqua (batterie) complètent un quartette sans piano qui parvient toujours à capter l'attention. Grâce aux compositions originales des deux souffleurs dont les thèmes n'oublent jamais de swinguer. *Jacky's Method*, *Interférence* et *Involved* sont les plages rythmées d'un enregistrement qui abrite aussi des moments plus intimes. Bugle et saxophone ténor dans le mélancolique *Sinless*, trompette et ténor dans *Peaceful Time* et *The Real all of Me* qui ouvre le disque, ces pièces chorales favorisent des dialogues, des combinaisons de timbres subtils et appréciables. Les quelques thèmes-riffs évoquent parfois le quartette d'Ornette Coleman. Toujours à l'écoute, la section rythmique fait jeu égal avec les vents, participe à une aventure réellement collective.

JAZZ À BABORD-LE MONDE.FR, par Bob Hatteau

Lucky Dog est un quartet créé par Loustalot et le saxophoniste ténor Frédéric Borey en compagnie du contrebassiste Yoni Zelnik et du batteur Frédéric Pasqua. L'album éponyme propose dix morceaux dont six sont signés Loustalot et quatre Borey.

La configuration de *Lucky Dog* et la musique du quartet évoquent inévitablement le regretté Ornette Coleman : même foisonnement rythmique (« Yonisation »), avec une ligne de basse qui bourdonne (« Jacky's Method ») et une batterie qui fourmille (« Pass' Crap »), tandis que la trompette et le saxophone ténor exposent ensemble des thèmes dissonants (« Interférences »), avant de croiser leurs voix dans un mélange de contrepoints élégants (« The Real All of Me »), questions – réponses soutenues (« Jacky's Method »), unissons discordants (« Pass' Crap »), dialogues raffinés (« Etrange ligne »)... sans rechercher à enfermer leurs histoires dans un carcan (« Yonisation »). Cela dit, Loustalot et ses compagnons ne poussent pas leurs développements aussi loin dans le free, ni avec la même dureté que Coleman. *Lucky Dog* met sa pâte avec des interactions qui rappellent la musique de chambre (« Peaceful Time »), parfois dans un esprit Third Stream (« Sinless »), des passages bop avec une walking et un chabada savoureux (« Involved »), le morceau-titre qui oscille entre une danse indienne et une comptine... Le quartet joue clairement la carte du groupe, plutôt que du soliste, avec un contraste entre une rythmique touffue et des soufflants aériens (« Etrange ligne »).

Loustalot, Borey, Zelnik et Pasqua démontrent qu'il est possible d'avoir de la personnalité dans la continuité : varié, mais homogène, énergique, mais maîtrisé, *Lucky Dog* est une synthèse intelligente d'influences multiples.

FREDERIC BOREY

'...la voix de son saxophone reste magnifique' (Philippe Vincent - Jazzmag/Jazzman 4^e)

'BOREY exerce un pouvoir quasi hypnotique, non pas parce qu'il joue des phrases inouïes, mais parce que justement, il réveille en nous une nostalgie perçante et délicate, tout ce qui fait qu'on aime le saxophone' (Sophie Chambon - Citizen jazz)

'...étonnante démonstration à la fois de la pureté de son jeu et de son talent d'écriture' (Ena Magazine)

'...un jazz terriblement efficace' (Jean Marc Gelin – DNJ)

'...mélange subtil de science et de douceur' (Philippe de Lacroix-Herpin - Jazz Focus)

'...réel souci d'écriture et de forme' (Pierre de Chocqueuse – BlogDeChoc)

'...un musicien que l'on devine sérieux et rigoureux' (Pierre Gros - Culture Jazz)

'...beaucoup de musicalité et d'expressivité chez ce musicien et beaucoup d'inspiration chez ce compositeur' (M.Bedin – Top-Audio)

Après deux albums auto-produits sous son nom 'Prologue' (2002) et 'September Sound' (2004), il signe avec le label catalan Fresh Sound New Talent, 'Maria' (2007), 'Lines' (2010), 'The Option' (2012) et 'Wink' (2015).

Il co-fonde **UNITRIO** en 2004 avec Damien Argentieri (orgue Hammond) et Alain Tissot (batterie), un trio qui signe sur le label Altrisuoni, 'Page One' (2008), 'Page Two' (2013), et dernièrement 'Picasso' (2017) sur le label Fresh Sound New Talent.

Autre co-fondation, le groupe **LUCKY DOG** en 2013 avec Yoann Loustalot (trompette, bugle), Yoni Zelnik (contrebasse) et Frederic Pasqua (batterie), un nouveau projet qui signe de suite, et encore, avec le label Fresh Sound New Talent, son premier album éponyme (2014), et tout récemment 'Live at the Jacques Pelzer Jazz Club' (2018). Le projet **3 ELEMENTS** aux côtés de Michael Felberbaum (guitare) et Leonardo Montana (piano, fender rhodes) est également d'actualité avec la sortie imminente de leur premier album chez Fresh Sound New Talent.

Frédéric est aussi depuis peu, concentré sur un projet en 'Trio' en tant que leader, dans laquelle il défend un répertoire de standards aux côtés de Damien Varailon (contrebasse) et Stéphane Adsuar (batterie), une formule à laquelle il ne cessait de penser depuis quelques temps, et qui fera très certainement l'objet d'un futur enregistrement.

Frédéric Borey est également membre de :

Charlier-Sourisse Multiquarium big-band, Michel Legrand big-band, François Lapeyssonnie 'Outline' Quintet, Clément Landais Quartet, Roger Biwandu Quintet, Daniel Casimir Jazz Ensemble 'Convergence', Jean Marc Brisson Septet, Olinka Mitroshina Quartet, et a participé à de nombreux autres projets aux côtés de Lionel Loueke, Jerry Bergonzi, Billy Cobham, Jesse Van Ruller, Gildas Boclé, Giovanni Amato, Renato Chicco, Emmanuel Bex, Frédéric Monino, Didier Lockwood (big-band), Didier Levallet (ONJ), Benjamin Henocq, Zool Fleischer, Michel Benita...

Installé à Paris depuis septembre 2012, il partage sa vie entre la scène et la pédagogie, une activité dont il a toujours été passionné :

- Professeur de jazz au CRD Val Maubuée

- Formateur au Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL Ecole et Pôle Supérieur)

Il intervient également à l'étranger en tant que pédagogue :

Georgia State University / Atlanta / USA

Conservatoire de Cluj / Roumanie

Xinghai Conservatory / Guangzhou / Chine

National Taiwan University Arts Center / Taipei / Taïwan

Saxophoniste, compositeur, c'est à l'âge de 8 ans, que Frédéric BOREY commence à étudier la musique classique. Suite à plusieurs premiers prix de conservatoire (Nancy, Paris, Besançon), il obtient son Diplôme d'Etat saxophone en 1990, et son Certificat d'Aptitude saxophone en 1992. Dès 1993, il se dirige résolument vers le jazz. Passionné aussi par l'enseignement de cette musique, il obtient son Diplôme d'Etat jazz en 2001, et son Certificat d'Aptitude jazz en 2003. Il coordonne le Département Jazz du CRR de Chalon sur Saône pendant 3 ans, avant de créer et de diriger ensuite le Département Jazz du CRD de Belfort à partir de 2004, structure dans laquelle il avait continué d'enseigner le saxophone classique de 1993 à 2001. Suite à une mise en disponibilité et après plusieurs temps partiels au sein du CRR Bordeaux, CRR St Denis de la Réunion, CRD de Blois, CRI de Chelles, il s'installe à Paris en 2012 et est nommé au CRD Val Maubuée en octobre 2016. Il intervient également régulièrement au Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL) depuis 2001.

YOANN LOUSTALOT

Voix singulière de la trompette dans l'hexagone, compositeur prolifique et original, Yoann mène de front différents projets et est aussi fondateur du label discographique « Bruit Chic ». Actuellement Yoann, joue avec le quartet **Old & New Songs** (Christophe Marguet, François Chesnel, Frédéric Chiffolleau) dont l'album vient de paraître le 2 février 2018 Bruit Chic/L'autre Distribution, il est notamment distingué par un Choc de Jazzmagazine en mars 2018. Yoann est aussi à l'initiative le trio **AEROPHONE** dont le dernier album « Atrabile » est sorti en 2017 avec en invité le tromboniste « Glenn Ferris ». Il est aussi fondateur avec le saxophoniste Frederic Borey du quartet « **LUCKY DOG** » dont le deuxième album enregistré en concert paraîtra en juin 2018 sur le label Fresh Sound New Talent. Yoann a aussi créé le trio Loustalot/Chesnel /Paganotti dont l'album « Pièces en forme de flocons » parut en 2016 a été encensé par la critique et a obtenu Choc Jazz Mag, Elu Citizen Jazz etc..).

L'année 2018 sera concentrée sur le quartet Old & New Songs, le quartet sans harmonie Lucky Dog, ainsi que sur le « Togetherness Ensemble », création autour de la musique de Don Cherry, quintet franco Américain fondé avec Pierrick Menuau, Julien Touery, Barry Altschull et Santi De Briano. Ce groupe se produira à l'Europa Jazz du Mans le 3 mai 2018 entre autre.

Ces dernières années Yoann a joué avec de nombreux artistes, parmi lesquels: Lee konitz, Barry Altschull, Dave Liebman, Jerry Bergonzi, Christian Escoudé, Bill Mobley, Pierre de Bethmann, Franck Lacy, Alain Jean-Marie, Raul De Souza, Rick Margitza, Robert Irving III, Pierrick Pedron, Steve Potts, Glenn Ferris, Aldo Romano, Yonathan Avishai, Michel Benita, Ricardo Del Fra, Yannick Rieu, Nelson Veras, Norma Winston, Elisabeth Kontomanou, Marc Miralta, Peter Washington, Norma Winstone, Chano Dominguez, Christophe Monniot, Santi De Briano...

Yoann est aussi énormément sollicité en tant que sideman. Apprécié par ses pairs et reconnu pour sa sonorité unique et sa fine inventivité mélodique, il a participé à une quarantaine d'enregistrements. Ces derniers temps, il a notamment joué au sein du quartet Palatino d'Aldo Romano ainsi que dans le groupe Ethics de Michel Bénita.

« Il y a chez Loustalot une extrême maîtrise de son instrument et de la qualité de son son.

Un musicien rare qui, comme chez un Rava ou surtout comme chez un Paolo Fresu, s'empare de l'improvisation pour la porter au comble du sentiment. » (Jean Marc Gelin - Les dernières nouvelles du jazz)

« Flyin' With, marque une véritable avancée vers ce qui fait de Loustalot, aujourd'hui, un des trompettistes français les plus originaux » (Citizen jazz-octobre 2013- « élu » par Philippe Méziat)

« Ce musicien avance et évolue tout en restant lui-même, à savoir, un des trompettistes les plus intéressants, attachants et intelligents du jazz français » (Thierry Giard - Culture Jazz- OUI)

« Yoann Loustalot est un de ces musiciens miraculeux qui font oublier le temps et les certitudes sédimentées. » (Noël Tachet-impro jazz Mars 2016, Jazzmagazine)

«on croirait Chet Baker ressuscité en chair et en os... » (Karl Liepegaus- Die Deutche Zeitung à Propos du Kurt Weill Project)

« Roll up your pants and step into Loustalot's music. It's interesting and expressive in its own inimitable way » (Dee Dee McNeil-Cadence Mag)

« Sidérant que pareil monument de musicalité puisse éclore sans être la coqueluche instantanée de tout ce qui a une paire d'oreille. Bix, Chet , Miles pourquoi pas Loustalot ? » (Michel Barbey- Le temps)

« Yoann Loustalot instrumentiste accompli a le bon goût d'envisager sa musique comme une expression avant tout collective. » (Olivier D'Acosta-Citizen Jazz)

YONI ZELNIK

Né en Israël et installé en France depuis 1995, Yoni Zelnik est un contrebassiste très actif sur la scène française et internationale.

Il a participé à plus de soixante disques et s'est produit dans les festivals les plus prestigieux notamment avec le trompettiste Avishai Cohen.

Il a joué et joue avec entre autres Nasheet Waits, Jeff Ballard, Leon Parker, Johnathan Blake, Kendrick Scott, Justin Brown, Walter Smith, Ben Wendel, David Binney, Anat Cohen, Yonathan Avishai...

FREDERIC PASQUA

Débute ses études musicales à l'âge de 8 ans par les percussions classiques au conservatoire de Salon de Provence et travaille ensuite à l'école de batterie Nadia et Gilles Touché à Aix en Provence où il obtient en 1996 un prix d'excellence.

Joue ou a joué avec Louis Winsberg Trio, Robin Nicaise Quintet et Trio, Sophie Alour Quintet et Trio, Aérophone Trio, Laure Donnat Quintet et Jazzmin Quartet, Sandro Zerafa Quartet, Nicolas Pfeiffer Quartet, Celeritas Septet, Olivier Ker Ourio, Emmanuel Bex, Alex Jacquemin Quartet, Vincent Lafont/ Jocelyn Meniel Quartet, Trio de batterie 'Pacatom', Lilian Bencini, Ira Coleman, Jérôme Regard, Cyril Achard, Laurent Coq, Jean-Pierre Como, Marc Berthoumieux, Rémy Dumoulin, Romain Pilon, David Prez, Yoni Zelnik, Sylvain Romano...

Discographie sélective

- * Frederic Pasqua 'Moon River' (Bruit Chic / L'autre distribution - 2018)
- * Lucky Dog 'Live at the Jacques Pelzer Jazz Club' (Fresh Sound New Talent / Socadisc - 2018)
- * Frederic Borey 'Wink' (Fresh Sound New Talent / Socadisc - 2015)
- * Sophie Alour Quintet 'La Géographie des Rêves' (Naive / 2012)
- * Robin Nicaise 'Nouvel Air' (Altrisuoni / 2010)
- * Laure Donnat 'Straight Ahead' (auto-production / 2008)
- * Laure Donnat 'Le temps d'agir' (auto-production / 2006)
- * Cyril Achard Quintet 'Essensuel' (Cristal records / 2005)
- * Moods 'Sunday Morning' (Nocturne / 2007)
- * Philippe Troisi 'Harmonia Maudit' (Musea / 2000)

FICHE TECHNIQUE

LUCKY DOG


- ▼ **ampli contrebasse** type Ampeg ou Acoustic Image.
- ▼ **batterie jazzette** (GC 18, CC 14, toms 10,12,14, pied de charleston, 3 pieds cymbales perches, 1 siège)
- ▼ 1 micro trompette (type neumann)
- ▼ 1 micro tenor saxophone (type neumann)
- ▼ 1 micro présentation type Shure SM 58

NB : Suivant la grandeur de la salle, il se peut que le groupe joue totalement acoustique.

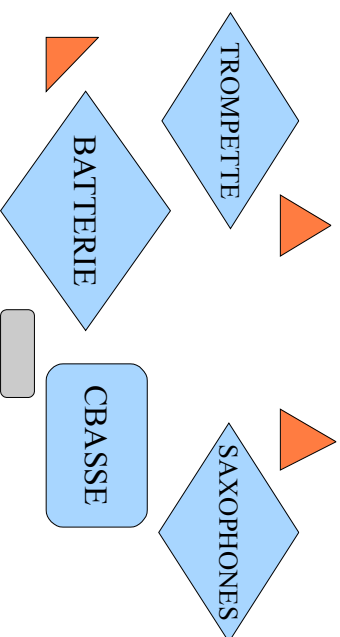
PLAN DE SCENE

LUCKY DOG'

PUBLIC

 = retours

 = ampli contrebasse



CONTACTS

Frederic BOREY
+33 (0)6 09 91 13 15
fborey@gmail.com

www.fredericborey.com

Yoann LOUSTALOT
+33 (0)6 78 75 73 75
yoloustal@gmail.com

www.yoannloustalot.com

